



—
GENRE DANSE

—
DATE(S) JEUDI 29 MARS 2018

—
HORAIRE(S) 20H30

—
DURÉE 60 MN

—
SPECTACLE **MILLE BATAILLES**

LOUISE LECAVALIER

—
MENTIONS

Coproduction : Fou Glorieux ; tanzhaus nrw, Düsseldorf ; HELLERAU - European Center for the Arts Dresden ; le CENTQUATRE, Paris ; Festival TransAmériques Montréal ; Usine C, Montréal.

Louise Lecavalier est artiste associée internationale au CENTQUATRE-Paris.

—
Louise Lecavalier est soutenue par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts de Montréal.

MILLE BATAILLES

Avec Louise Lecavalier, la scène est un ring où se livrent, en neuf rounds, mille batailles éphémères. Intempestives. Librement inspiré de la figure du Chevalier inexistant d'Italo Calvino, son personnage croise un écuyer, son double. Deux antihéros qui vont lutter de toutes leurs forces et courir contre le temps, et même à contre-courant ; se battre sans les armes quitte à y perdre l'âme ; se croiser sans cesse et se frôler à toute vitesse. À perdre haleine. Ils vont mener ensemble mille batailles avant de s'unir, enfin, de se coller, s'arc-bouter, s'enlacer et danser à l'unisson. Menée à un train d'enfer par Louise Lecavalier, figure charismatique de La La La Human Steps (Edouard Lock) pendant dix-huit ans, la pièce développe une énergie ininterrompue et un souffle obsédant. En solo comme en duo avec son complice Robert Abubo, elle nous tient en haleine d'un bout à l'autre au gré du paysage sonore créé par Antoine Berthiaume, tantôt percussif et rythmique, tantôt mélancolique et sombre.

NOTE D'INTENTION

Conception et chorégraphie

Louise Lecavalier

Interprétation

Louise Lecavalier, Robert Abubo

Assistante à la chorégraphie et répétitrice

France Bruyère

Conception lumières

Alain Lortie

Composition et musique live

Antoine Berthiaume

Musique additionnelle

Steve Roach

Costumes

Yso

Au début de cette nouvelle création, un personnage m'est apparu, qui s'est dessiné au fil des improvisations, me les a dictées d'une certaine façon et s'est imposé dans le mouvement. Je l'ai observé bouger et il évoquait pour moi la figure du Chevalier inexistant d'Italo Calvino, un roman qui m'avait fascinée il y a quelques années, à la portée à la fois philosophique et farfelue. Un personnage vide, donc plein de possibilités, une armure qui ne contient rien ni personne, si ce n'est qu'une voix et un esprit. J'ai voulu soustraire mon corps aux émotions pour bouger comme ce corps-armure, un moyen très simple d'arriver à créer un autre personnage dansant. De danser autrement. Ma pièce n'est pas sur son histoire, mais j'aime ce type de personnages, à la fois vides et pleins, comme lui : Marilyn Monroe, Charlot (Chaplin), le funambule de Jean Genet, Orlando (Virginia Woolf), Edward Scissorhands, qui livrent leurs batailles personnelles, presque inutiles, naïves ou éternelles. Leurs combats qui peuvent sembler dérisoires nous touchent car ils nous amènent à questionner l'essence de notre nature humaine. Ces corps-enveloppes nous permettent de nous voir comme dans un miroir et gardent leur mystère, insondables. Ils n'apparaissent pas forcément dans la pièce mais ils m'inspirent tout comme certains personnages des films du cinéaste d'animation japonais Miyazaki. Ceux qui subissent des transformations et qui doivent vivre dans des corps étranges ou déraisonnables.

So Blue, mon spectacle précédent, est une danse crue, spontanée, humaine, viscérale, animale. *Mille batailles* est la continuité de ce que j'ai exploré avec *So Blue*, mais avec ce personnage vide/plein, ma quête semble presque plus spirituelle, profonde et naïve à la fois, comme si j'essayais de me détacher de moi-même. Je cherche la danse d'un corps-armure. Ce ne sont pas des émotions qui le font bouger, c'est une force étrange et indéfinissable, une fantaisie pure ou folle. Le mouvement est presque léger, pétillant, incisif ; le personnage n'a pas besoin de repos. Il glisse, il tremble, il vibre, il sautille. Il voyage, chevauche des terres, l'espace, s'arrête, en équilibre. Il est presque imperturbable.

Il croise un autre personnage (interprété par le danseur Robert Abubo) qui devient son Vendredi, l'autre. Celui qui est là, dans l'ombre. Cet autre personnage à la fois naïf et excentrique, tout aussi déraisonnable, m'a permis de pouvoir continuer en duo, cette fois encore. Ce binôme est prétexte à une quête surréaliste légère, mais qui questionne pourtant le sens de l'existence. Car j'aime les questions philosophiques que soulève Italo Calvino avec son chevalier qui n'a pas besoin d'exister pour être. Au début, il est dénué de tout sentiment et n'existe qu'au travers de sa rigide intransigeance. Il va évoluer. Peut-être même qu'il s'humanise un peu.

Remettre en question l'art que je pratique est l'ultime bataille, sublimée et abstraite.

Louise Lecavalier

Je joue avec les extensions et les équilibres et continue à explorer et à approfondir ma recherche sur les rythmes persistants et obsédants, les saccades dans la fluidité, la transe. J'ai approché la danse d'une façon plus froide et mécanique, comme une mécanique de l'obsession ou de l'absence. J'ai tenté de chercher une danse plus graphique en solo et en duo. Si le mouvement est la suite de la chorégraphie du spectacle précédent, le geste est cependant moins fébrile et passionnel, il est plutôt construit pour sa mécanique ; c'est un personnage qui avance avec confiance, dignement, il peut en devenir ridicule de naïveté, il reste droit, même quand il est happé par une spirale, il ne parle pas de lui, son mouvement est sa seule façon d'exister. J'ai retravaillé également avec le concepteur d'éclairages Alain Lortie avec qui je collabore depuis plusieurs années et dont l'apport est toujours si riche et déterminant et avec Yso (également collaborateur de *So Blue*) pour les costumes. Le compositeur et musicien Antoine Berthiaume, présent en studio pendant la création, a créé un paysage sonore texturé, tantôt percussif et rythmique, tantôt mélancolique et sombre.

EXTRAITS DE PRESSE

Cette danse forte et folle, infusée d'adrénaline, a fait vibrer la majestueuse salle LudgerDuvornay, qui se remplira derechef les deux soirs suivants. C'est le son d'abord, enveloppant, entêtant, pulsatile, qui nous agrippe. Cette silhouette ensuite qui se révèle, frénétique et sombre, agitée, sans repos. En retrait, régissant les platines et tenant la guitare, Antoine Berthiaume habille "Mille batailles" de ses compositions originales. Caparaçonnée de noir, Louise Lecavalier habite et arpente cet espace, ce plateau que prolonge verticalement, en fond de scène, un grand panneau de bois où la lumière (Alain Lortie) découpera des périmètres, des surfaces, des frontières. Il y a du slapstick dans la présence de la danseuse, dans les hésitations et la rage que dessinent ses gestes, dans les limites qu'elle frôle, dans les extrêmes auxquels elle se risque. S'y déploie une esthétique qui emprunte à la rue et au clubbing, à la boxe aussi ses atours et ses codes, ses affrontements et ses dérobadés. Car subrepticement ce corps seul va se dédoubler, puis se distinguer, Robert Abubo devenant à la fois l'ombre, le jumeau, l'adversaire et le partenaire de la chorégraphe danseuse.

La libre Belgique

[...] Ses spectacles ont toujours quelque chose de la musique pop, et rarement l'a-telle aussi bien réussi que dans Mille Batailles. Accompagnée par un afro-funk électronique et de profonds riffs de guitare, ou encore par de la house et de la techno, elle renverse les codes, met l'intérieur à l'extérieur, l'avant à l'arrière, le haut en bas. Le tout en explorant une gigantesque palette de mouvements saccadés et rythmiques, portés par un travail de bras et de jambes fascinant, sur le fond coloré d'un champ de bataille dessiné en rouge-orangé. À un rythme endiablé, quelque part entre l'être mécanique et l'exagération d'un comic-strip : un Krazy Kat en somme, comme ces bandes dessinées des années 1930. Le spectateur est fasciné par la maîtrise du corps, l'acrobatie et la détermination, par la façon dont les longues années d'expérience se mélangent avec une constante recherche de la nouveauté.

RP Online (Rheinische Post), Düsseldorf

LOUISE LECAVALIER, chorégraphe, interprète et directrice artistique.

Née à Montréal, Louise Lecavalier s'associe à La La La Human Steps au début des années 1980 et fait partie de toutes les distributions de la compagnie depuis *Oranges* en 1981 jusqu'à *Exaucé/Salt* en 1999. En 1985, elle devient la première Canadienne à remporter un prix Bessie à New York pour sa prestation dans *Businessman in the Process of Becoming an Angel* (1983). Figure de proue de la compagnie, investie corps et âme dans son art, elle a incarné une danse extrême, avec une passion et une générosité sans prudence, bouleversant les publics de partout. Figure charismatique de La La La Human Steps pendant 18 ans, Louise Lecavalier a été l'égérie de toute une époque, incarnant une danse extrême et spectaculaire au-delà de toutes limites. Depuis, avec sa compagnie Fou glorieux, fondée en 2006, elle s'est donné la liberté d'explorer avec d'autres « fous glorieux », des créateurs tels que Tedd Robinson, Benoît Lachambre, Crystal Pite, Nigel Charnock, Fabien Prioiville, Jakop Ahlbom et Deborah Dunn, les musiciens Mercan Dede et Hahn Rowe, le plasticien Laurent Goldring et l'éclairagiste Alain Lortie. En 2012, elle signe avec *So Blue* dans une quinzaine de pays, sa première œuvre intégrale, dansée avec Frédéric Tavernini, s'attachant à exprimer toute la vérité du corps en un solo et un duo hallucinés, jusqu'à la transe. Plusieurs prix sont venus ponctuer la trajectoire de *So Blue*. Avec *Mille batailles*, elle renouvelle son engagement total à la danse en poursuivant une recherche fondée sur le dépassement de soi, la prise de risque et l'effort véritable, une quête d'absolu où elle tente de débusquer « le plus qu'humain dans l'humain ».

De nombreux prix et distinctions ponctuent la carrière de Louise Lecavalier. En mai 1999, elle remporte le prix national de danse Jean A. Chalmers, accordé pour la première fois à une interprète. Elle reçoit en février 2003 une bourse de carrière du Conseil des arts et des lettres du Québec. En décembre 2008, elle devient Officier de l'Ordre du Canada, en reconnaissance de sa contribution légendaire à la danse contemporaine. En juin 2011, elle est nommée « Personnalité chorégraphique de l'année 2010-2011 » par le Syndicat professionnel français de la critique, à Paris. En novembre 2011, elle est la première lauréate des Prix de la danse de Montréal, créés à l'initiative de la chorégraphe Marie Chouinard. En septembre 2013, elle remporte le prix de danse Léonide Massine 2013, à Positano, en Italie, dans la catégorie « danseuse de l'année sur la scène contemporaine ». En mars 2014, Louise Lecavalier et sa compagnie Fou glorieux récoltent coup sur coup deux prix très prestigieux : Fou glorieux reçoit le 29^e Grand Prix du Conseil des arts de Montréal, tandis que la danseuse figure parmi les lauréates 2014 des Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle (PGGAS). En mars 2015, elle est nommée compagne de l'Ordre des arts et des lettres du Québec.

ROBERT ABUBO, danseur.

Robert Abubo est diplômé de la section professionnelle de l'École du Royal Winnipeg Ballet où il a étudié avec David Moroni. De 1994 à 2006, il a travaillé pour le Groupe Lab de danse à Ottawa, sous la direction de Peter Boneham. Il a travaillé pour la compagnie Dancemakers à Toronto de 2008 à 2015 (sous la direction artistique de Michael Trent jusqu'en 2014). À titre de danseur indépendant, il a collaboré avec plusieurs artistes, entre autres Tedd Robinson, Sylvain Émard, Lynda Gaudreau, Shannon Conney, Bill James, Luc Dunberry, les Contemporary Dancers de Winnipeg, Heidi Strauss, Kate Hilliard, Ame Henderson, Dana Gingras et Ben Kamino. Il a créé des œuvres chorégraphiques pour le Festival Dance Canada, Tangente, Dancer's Studio West, Kaeja d'Dance, Dancemakers et Nuit Blanche, à Toronto. Il a été le partenaire de Louise Lecavalier dans le duo *Lula and the Sailor*, chorégraphié par Tedd Robinson en 2003.

ANTOINE BERTHIAUME, musique originale.

Montréalais d'origine, Antoine Berthiaume est un compositeur et guitariste actif dans les domaines de l'improvisation, de la musique contemporaine et de la danse. Son travail s'est enrichi de collaborations avec des créateurs en danse contemporaine, notamment Annie Gagnon, Thierry Huard, Aurélie Pedron, Audrey Bergeron, Louis-Élyan Martin, Aurée Juteau et Alan Lake. Il a participé à une dizaine d'albums sur les étiquettes Ambiances Magnétiques, Audio-gram, Vos Records, Incus Records et Starkland, aux côtés de figures majeures de l'improvisation telles que Guido del Fabbro, Philippe Lauzier, Pierre-Yves Martel, Michel Donato, Pierre Tanguay, Fred Frith, Tim Brady, Derek Bailey et Elliott Sharp. Boursier du Conseil des arts et lettres du Québec et du Conseil des Arts du Canada, il a pu parfaire ses connaissances aux États-Unis et en Europe auprès de Charlie Banacos, David Binney et Mordy Ferber, entre autres. Détenteur d'une maîtrise en composition contemporaine, il poursuit actuellement un doctorat en composition électroacoustique à l'Université de Montréal, après une tournée avec la dernière création du Cirque du Soleil, *Kurios*.